

[Text]

The intent here is that the information will be collected in the form of returns to the minister, the minister will immediately transfer that information to the Energy Monitoring Board, and the board will then, using that information, conduct studies and statistical analyses, etc., in order to report to the minister and to the public on financial conditions in the energy field in terms of the activities of various corporations.

The ambit of the sources this information can be collected from is broader, and it is intended, essentially, to provide a vehicle in the form of this board, for the purpose of determining what is going on financially in Canada, what funds are leaving Canada as a result of energy-related activities, and so on.

You will no doubt be aware that this statute perpetuates the inquiry under the Inquiries Act which has been under way since 1980. Mr. Renouf is conducting that inquiry which under the Inquiries Act, would in effect become an on-going statutory inquiry under the Energy Monitoring Act.

The Chairman: Is there an obligation on the minister to transmit the reports to this body that you describe, without editing?

Mr. Scott: It would appear so. It appears to me that there will be a board, which will not itself be involved in the collection of the information. The reason for that may be that if the board is performing some administrative function it would not also want to be the agent collecting the information. The language of the statute is to the effect that when the minister gets these returns he must transmit the information forthwith to the board, and then the board, in effect, after study, reports to the minister in, presumably, a statistical way, providing the information that the minister may wish to have. The board also reports to the public.

Senator Manning: Are there rules of confidentiality?

Mr. Scott: There are, and I will come to those in a second, Senator Manning.

The Chairman: If the report of the board reflects adversely, or perhaps not fully to the satisfaction of the author of the report, is such an author permitted to appear in any way?

Mr. Scott: No. The only time the corporation whose statistics have been reported in these returns has any interface with the ministry, or with the board, is when or if it is intended to publish specific information about a specific corporation based on these returns. In those circumstances—and I speak now purely as a lawyer—there is a fairly loosely defined right to make representations to the minister as to the damage that might be caused commercially to the corporation if its statistics are identified in terms of this financial information, as opposed to being treated as statistics in a broad sense. Basically, the minister is required to hear any person who wishes to object to having this information disclosed to the public; but that is the only time that the citizen interfaces with the minister or the board.

Based on the act—and I do not have any regulations yet, so I do not know about them—there does not appear to be any process by which the public may appear before this administrative body, the Energy Monitoring Board. It is intended to

[Traduction]

L'intention est en somme de recueillir les renseignements qui sont transmis au ministre, sous forme de rapports, et que le ministre communiquera aussitôt à l'Agence de surveillance du secteur énergétique qui, à l'aide de ces renseignements, étudiera les statistiques, et ainsi de suite, en vue de faire rapport au ministre et au public sur les activités des diverses sociétés du secteur énergétique.

Les sources de cette information sont plus larges et elle est destinée essentiellement à constituer un moyen, sous la forme de cette Agence, de déterminer ce qui se produit dans le secteur financier au Canada, quels sont les fonds qui quittent le pays à la suite d'activités rattachées au secteur énergétique, et ainsi de suite.

Vous constaterez sans doute que la présente loi perpétue les enquêtes qui existent depuis 1980, en vertu de la Loi sur les enquêtes. M. Renouf mène cette enquête qui deviendrait une enquête permanente statutaire, en vertu de la Loi sur la surveillance du secteur énergétique.

Le président: Le ministre est-il tenu de transmettre, sans les modifier, les rapports à ces organismes que vous décrivez?

M. Scott: Il semble bien. Je crois comprendre que l'objectif est d'instituer une agence, qui ne s'occupera pas elle-même de recueillir les renseignements. La raison en est peut-être que, si l'Agence est chargée de fonctions administratives, elle ne voudra pas s'occuper de recueillir les renseignements. Mais le projet de loi stipule bien que le ministre, lorsqu'il reçoit ces rapports, doit les communiquer aussitôt à l'Agence qui, après étude, adressera au ministre un rapport statistique lui donnant les renseignements qu'il désire obtenir. L'Agence fait aussi rapport au public.

Le sénateur Manning: Y a-t-il quelque règle sur le secret?

M. Scott: Il y en a, et j'y arrive dans un instant, sénateur Manning.

Le président: Si le rapport de l'agence est défavorable, ou, encore, pas tout à fait du goût de son auteur, cet auteur peut-il se faire entendre?

M. Scott: Non. La seule occasion où la société dont les statistiques ont fait l'objet du rapport peut rencontrer le ministre ou l'Agence est lorsqu'il est question de publier des renseignements précis à propos d'une société donnée, sur la foi de ces rapports. Alors—et je parle ici uniquement en qualité d'avocat—il existe un droit, plutôt mal défini, de faire des doléances auprès du ministre, quant au tort commercial que pourrait subir la société, si ses renseignements statistiques étaient reconnus dans les renseignements financiers fournis, au lieu d'être traitées comme des renseignements statistiques en général. Le ministre est tenu d'entendre toute personne qui oppose à ce que ces renseignements soient diffusés publiquement; mais c'est la seule occasion où le citoyen peut s'adresser directement au ministre ou à l'Agence.

Sur la foi de la loi—et je n'ai pas encore le règlement afférent—il ne semble pas y avoir de mécanisme qui permette au public de comparaître devant l'Agence de surveillance du secteur énergétique. L'intention est de la doter d'un personnel